FAITS DIVERS.

[illegible], 18 Avril 1897
Indications : Pour la Louisiane.—Temps, [illegible], vents du nord.

Température du 17 avril 1897.
[illegible] de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

heures du matin.	Fahrenheit	Centigrade
Midi	68	14
3 P. M.	70	20
6 P. M.	68	21
[illegible]	[illegible]	20

[illegible] Naissances, Décès, inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures.

[illegible] Baron de Reinfontaine à Henriette Heidelheim; George W. Tea à Mlle Almy Banks.

Naissances—Mmes Chs Schonnagel, un garçon; T. B. Tracy, une fille; A. C. Marshal, garçon; H. Flespoller, un garçon; M. J. [illegible], une fille; T. W. Gittherpe, une fille.

Décès—Mme Vve Wm Broch, 50 ans, 2352 [illegible]; Emile Fossler, 80 ans, 1122 Nord [illegible]; Mme Vve Eliza Huddl, 45 ans, [illegible] ed Dryades; Mlle Carrie Wenge, [illegible] ans, 662 Fowder, Alger; G. A. Hartenstein, 3 ans, Touro et Canal Marigny; T. [illegible], 43 ans, Hôpital de Charité; S. Zennon, [illegible] mois 1623 St-Philippe; Ophelia Woods, [illegible] ans, Freret et Quatrième; Louis Washington, 19 ans, Hôpital de Charité; J. Lendy, [illegible] ans, Hôpital de Charité; J. F. Sundmaker, [illegible] ans, Pleasant et Annunciation; Mary [illegible]ndie, 21 jours, 1020 Ste-Anne; Mme Vve Esther Mitchell, 47 ans, 3315 Dryades; W. Homan, 66 ans coin Constance et Re[illegible]; Mme Vve Hanna Quilty Conzzen, 64 ans, [illegible] des Petites Sœurs des Pauvres; W. J. [illegible], 9 ans 1025 Baronne; J. Picou, 70 ans, [illegible] N. Roman; Sophie Levy, Vve J. Doll, 80 [illegible], 1305 Promenade Carondelet; Sallie Davis, [illegible] ans, 3957 Laurel; W. Middleton, 17 ans, [illegible] de Charité; E. Fisher, 2 ans, 5238 [illegible]oulas; J. J. A. Mofon, 8 heures, [illegible] N. Villere; J. Keife, 76 ans, Hôpital de [illegible]; Armantine Bellemele, 6 mois Hôpital Charité; Everett G. Harris, 2 ans, coin [illegible]son et Magazine.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de [illegible]

M. E. Church, cottage rue Plum, borné par [illegible] rues Joliet Léonidas et Quatrième, $800.
La Distillery Company, bâti-se rue St Jo[illegible], borné par les rues Sud Peters, Cameron [illegible] Julie, $15,000.

[illegible]entes effectuées à la Bourse d'Encan.

Par Spear & Escoffier.

Nos 118 et 120 rue Baronne entre Canal et [illegible], élégante bâtisse en briques à trois [illegible] $25,300.
Nos 114 et 116 rue Baronne, entre Canal et [illegible], élégant édifice en briques à trois [illegible] et attic, $24,000.
[illegible] lots de terre dans l'Ilet borné par les [illegible]ourbon, Duels, Hope et St Antoine $99.
Nos 1734 et 1736 avenue de l'Esplanade [illegible] Roman, élégante résidence double corps-de-logis à deux étages, $4,300.
Nos 1839 Chemin du Bayou coin Quartier et [illegible], élégante résidence à deux étages, [illegible]625.
Magnifique lot de terre Chemin du Bayou, [illegible] Roman et Derbigny, $1,400.
Nos 1305 et 1307 rue Miro entre Esplanade et Quartier, double corps-de-logis, $1,325.

TRIBUNAUX.

Première Cour de Police Correctionnelle.

[illegible]—Mike Gallagher—ivresse; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.
Lizzie Mitchell—violation des ordonnances [illegible] et 5504; $25 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.
Dudley Smith—ivresse et bris de paix; $10 amende ou 20 jours de prison.
Penny Smith—bris de paix; $2 50 d'amende ou 5 jours de prison.
Jno. J. Reed—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.
Mis sous caution :
Jno Desmond, actes de violence; Robt. [illegible], Winfield Lewis, attaque et blessures; [illegible]ison Lewis et Robt. Taylor, vol avec effraction; Ed. Kerner, actes de violence.

Accident.

Hier matin, un peu avant 11 onze heures, M. E. D. Craig, commissaire des Etats-Unis, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Canal et [illegible], a été renversé et légèrement [illegible] par un char électrique de la ligne Claiborne.
M. Craig a été conduit à son domicile, rue Huitième 917, où il a reçu les soins que nécessitait son état.

Procès en dommage.

Ricardo R. Romero a, hier matin, [illegible] un procès en dommages de 18,720 dans la Cour Civile de District contre les frères Machecas.
Romero déclare qu'il devait, d'après un contrat avec les Machecas, leur amener 50,000 régimes de bananes par [illegible] de l'Amérique du Sud.
Il a fait les préparatifs nécessaires et en conséquence a dépensé beaucoup d'argent, lorsqu'il a appris que les Machecas avaient violé leur contrat. De là, procès.

Chargé d'impuretés, votre sang a besoin de l'énergie purifiante et vivifiante de la Salsepareille d'Ayer.

ENVOI A L'ABEILLE.

"Remember, Boy, your Mother is growing [illegible]" romance charmante de Koerner; et "Adieu ma Belle," valse brillante de W. T. [illegible], nous sont envoyées par M. Junius [illegible].

Pilule Recouverte.

La bonne pilule doit être bien recouverte. La couche de sucre recouvrant la pilule a deux fins : elle garantit la pilule et lui permet de préserver ses propriétés médicinales et de plus, elle est agréable au palais. Il y a des pilules dont la couche de sucre est trop épaisse, cela les empêche de se dissoudre dans l'estomac et les pilules ainsi recouvertes passent dans le système aussi anodines qu'une boulette de pain. Il y a aussi d'autres pilules dont la couche de sucre est trop légère et permet à la pilule de se détériorer. Après avoir été exposées pendant un mois et plus, les Pilules d'Ayer à couche de sucre ont été reconnues aussi efficaces que si elles sortaient du laboratoire. C'est une bonne pilule parfaitement recouverte. Demandez à votre droguiste

Les Pilules Cathartiques d'Ayer.

Pour plus amples informations concernant les Pilules d'Ayer, consulter le "Curebook" d'Ayer, 100 pages. Envoyé gratis. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Dames Hospitalières.

Cette après-midi, à une heure, ainsi que nous l'avons annoncé, il y aura fête dans les murs de cette demeure si paisible d'ordinaire, la Maison Hospitalière.

Oui, un appel est fait aux amis de l'institution, appel qui ne restera pas sans réponse, soyez-en sûr, car il s'adresse aux mondains, et la libéralité est de l'essence même des mondains.

Qui ne connaît ici cette œuvre des Dames Hospitalières dont la fondation remonte à bien des années déjà, et dont les bienfaits ne se comptent plus.

Ce n'est jamais sans émotion que nous nous entretenons de la Maison Hospitalière, de ce refuge où vont finir leurs jours dans le calme d'une douce solitude des dames dignes de tous les respects, de toutes les sympathies.

En présence de ces infortunes muettes, on se prend à aimer les miséreux, car dans les feuillets de notre cœur il se glisse de ces exquises fleurettes comme il en croît dans les sites les plus sévères de la nature. N'avons-nous pas tous en nous un coin parfumé d'idéal et de mysticisme ?

La maison Hospitalière est là, toujours prête à ouvrir ses portes aux malheureuses; elle leur apparaît comme une île verte ensoleillée au milieu des mers orageuses du monde.

Après le *Euchre* qui sera intéressant, nous n'en voulons pas douter, aura lieu une séance de fantasmagorie à laquelle présidera M. Carrière, un artiste en son genre; et jusqu'à la cloture de la fête qui se prolongera fort avant dans la soirée, il se débitera des consommations.

Encore une fois, vous qui *avez* aujourd'hui, donnez à qui n'a plus, et donnez largement, opulemment; qui sait ?.....

Il est des heures dans la vie où l'on éprouve un indicible bonheur à revivre le passé par la pensée, à compter brin par brin les fleurs fanées, alors que l'âme languissante éprouve le besoin de se détourner de la banalité humaine.

Oh ! c'est alors que chantera en vous qui aurez secouru les méritants, le doux souvenir de votre bienfait, le cantique de la Charité.

Commencement d'incendie.

Hier soir, à huit heures moins 20, un fil électrique a communiqué le feu à la batisse du Grand Opéra, rue du Canal, entre Bourgogne et Dauphine. Une alarme a été donnée aussitôt, mais les flammes ont été éteintes avant l'arrivée des pompiers.

A Port Eads.

Port Eads, 17 avril—six heures du soir—Vent du nord, temps clair et frais.

Arrivée :

A onze heures 30 du matin, steamship italien Prince, de Santo, à Meletta et Stoddard.

A trois heures du matin, steamship Marino, de Dunkirk, à Elder, Dempster et Cie.

Steamships S. Oteri de Cerba, à S. Oteri.

A deux heures 30 de l'après-midi, steamship Morgan de la Havane, à Southern Pacific Co.

Une mort affreuse.

M. Wallace A. Mason, un jeune homme qui était commis à la Cour Criminelle, vient de mourir dans de bien tristes circonstances. Il portait deux fausses dents. La plaque était fabriquée d'une façon toute particulière. Au coin de chaque dent, il y avait un crochet aigu qui la retenait solidement à la mâchoire et qu'il pouvait enlever aisément.

Le malheureux ne souffrait nullement de ses dents. Il lui était arrivé même de ne pas les enlever, avant de se mettre au lit.

Samedi dernier, il oublia de les retirer et, pendant la nuit, il leur arriva de se détacher. Dans son sommeil, Mason les avala. Elles passèrent dans le gosier et s'arrêtèrent dans l'œsophage. Delà, des douleurs intolérables qui le déterminèrent à se rendre immédiatement à l'hôpital.

Le Dr Bloom le rassura, et lui déclara que l'opération était facile et que l'extraction le soulagerait immédiatement.

L'opération eut lieu et eut un plein succès. Mason était soulagé et recommençait à manger quand le mal augmenta tout-à-coup. L'œsophage s'était enflammé. Le cou avait grossi. Il eut le delirium traumatique. Il demeurait No 735, rue Peniston, entre Laurel et Constance.

Le Dr Bloom fut appelé, ainsi que le Dr Magruder. Il y eut un peu de mieux; mais l'avant-dernière nuit, le mal empira et l'infortuné commis expira hier à 5 heures du matin.

Les docteurs déclarent, cependant, que Mason n'est pas mort des suites de l'opération qui avait été heureuse et en effet c'est d'une maladie de cœur qu'il est mort, suivant le certificat du Dr Magruder. Mason, qui n'était âgé que de 30 ans, était un excellent homme, estimé de tous ceux qui le connaissaient. Ses funérailles ont eu lieu, hier, au milieu d'une nombreuse assistance.

Mason laisse une veuve et un enfant. C'était le fils de M. Henry W. Mason, qui faisait le commerce du coton.

Orphéon Français.

Grand Concert et Fête Champêtre.

Dimanche prochain, l'Orphéon Français donne au Southern Park un grand concert et une fête champêtre comme lui seul sait les offrir au public. Nous n'avons plus besoin de faire l'éloge de cette excellente société chorale; il est dans toutes les bouches. Avons-nous même besoin d'engager le public à s'y rendre ? Toutes les fois que l'Orphéon se fait entendre, n'est-il pas sûr d'attirer la foule ?

Nous remarquons cependant dans une partie du programme des nouveautés qu'il est bon de signaler : Le Royal Dindon, de Bordèse, par exemple; le Chœur de Soldats, du Trouvère; et une très jolie valse de Lamarent de Eilé—Les Mille et Une Nuits.

Détail à relever, le concert aura lieu le grand orchestre (l'orchestre O'Connell), qui, fort habilement stylé par son excellent professeur, est arrivé à un haut degré de perfection dans ses exécutions. On sait, d'ailleurs, que l'Orphéon est, depuis longtemps dirigé par M. O'Connell et que ses ensembles sont d'une rare correction.

Nous publierons prochainement le programme de cette fête musicale qui, comme nous l'avons déjà dit, attirera la foule, dimanche prochain, au Southern Park.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New York, est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. 5 juil—dim

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant des char dortoirs sans changement entre la Nouvelle-Orléans et New York. 5 juil—Dim

Concert de Mme Nott.

Nous apprenons que très prochainement, jeudi, le 22 de ce mois, les élèves de l'éminent professeur de chant, Mme James Nott, lui donneront un concert à la salle de l'Athénæum, concert que nous devons nous borner à annoncer, mais dont nous parlerons comme il convient dans notre numéro de mardi.

Souvent il nous est arrivé de parler de médiocrités avec toute la bienveillance dont nous étions capables; mais aujourd'hui c'est en présence d'un talent vrai que nous nous trouvons, et tout ce que nous pourrions en dire de flatteur, d'élogieux resterait encore au-dessous de la réalité.

Le nom de Mme James Nott a souvent été écrit dans l'*Abeille;* fréquemment il a été constaté avec quelle distinction celle qui nous occupe le porte. Il nous remet en mémoire bien des soirées charmantes, où la femme rayonnante de bonheur venait modestement devant des parterres d'élite se faire applaudir, acclamer.

La nature se plaît parfois à combler de ses dons certaines créatures; elle leur donne toutes les distinctions.

En se rompant chaque jour aux difficultés du chant, en se livrant à des voltiges de la voix, Mme Nott est arrivée à se parfaitement rendre compte des maîtres-compositeurs, à interpréter leurs pensées, à devenir enfin non seulement une exécutante hors de pair, mais un professeur de premier mérite.

Il y a bien des années déjà que Mme Nott s'est adonnée au professorat, et si son art ne lui a pas valu la fortune, il lui a valu du moins les plus pures jouissances.

Le concert de jeudi prochain sera un fin régal pour les *dilettanti*, les délicats; jugez-en :

L'*inflamatus* chanté par un chœur de 25 voix de femmes et 10 voix d'hommes, soliste Mlle. A. Le Gardeur. Cavaleria Rusticana — intermezzo arrangé pour voix de femmes Villa, 25 voix; Trio Whermann; Grande polonaise en mi-bémol, Mlle Kellogg; Cinq Mars, de Gounod, et un air d'Auber, Mme Nott.

Nous ne donnons ici qu'une partie du programme; mais disons en terminant que Mme Nott s'est assurée le bienveillant concours d'élèves, d'amateurs distingués : Mlles Gasquet, Fitzpatrick, Brunson, Maloney, Spear, Walker, MM. Hardie, Staeffer, R. Irby, J. Armant, J. Méteyé, Gaillard, Barbier, Dupuy.

Fête de Charité.

C'est aujourd'hui que s'ouvre sur le terrain des courses "Fair Grounds" le festival qu'ont organisé les paroissiens de l'église "St Jean-Baptiste," festival qui durera deux jours, le 18 et le 19 avril, et dont le produit sera affecté à la construction d'un presbytère.

Entr'autres tables qui s'échelonneront sur le terrain, citons celle qui a pris le nom de *Village Français* et que dirigent des dames et des demoiselles appartenant à notre colonie française, Mesdames Jean Hountha, Verges, Dominique Laglaise, Férdol Artigues, S. Toujouse, M. Donnez et Mlles Pétrie, Mmes Dutrey, Pujol, Bulgar, O'Hara, Schroder, Sense et autres.

Ces dames déployent beaucoup de zèle dans la tâche qu'elles ont acceptée; nous les avons vues à l'œuvre, et ce nous est un plaisir de constater que le succès jusqu'ici a couronné leurs efforts.

Toutes les portes auxquelles elles ont frappé se sont ouvertes; aussi le *Village Français*, pourra de ce qu'il y aura de mieux comme comestibles et breuvages, attend-il les consommateurs.

Les dames du *Village français* donneront une partie de cartes, au Euchre, dans les salons de Mme F. Arnaguer, coin Tchepichoce et Baronne, samedi prochain, à 8 heures du soir, toujours au profit de l'église.

A la Cathédrale et à St-Augustin.

La fête de Pâques sera célébrée à la cathédrale St-Louis avec toute la pompe qu'elle comporte.

La messe militaire de Cimarosa sera chantée en la circonstance avec accompagnement d'orchestre sous l'habile directron du maëstro Césare Grassi, solo violoncelliste de l'Opéra.

Les solistes du chœur seront, Mlles A. LeGardeur, Regina Frémaux, MM. H. Barbier et Léon de Fontaynes.

Voici d'ailleurs la composition de ce chœur, un des meilleurs de notre ville : Soprani, Mlles A. LeGardeur, Jeanne Ricau, Louise Ricau, C. Gilbert, E. Dupré, J. Dupré, M. Dupré, E. Pitot, A. Escobal, M. Leblanc, R. Mascare, L. Leblanc, Mmes L. E. Lemarié, P. Arnoult; altos : Mlles Régina Frémaux, E. Guenard, L. Vallon; ténors : H. Barbier, Geo. Blanchin, C. Maggioli; Basses et barytons : L. de Fontaynes, H. Dessommes; organiste, Mlle Ramoncita del Escobal.

A l'issue de la messe, l'archevêque donnera la bénédiction papale à laquelle est attachée une indulgence plénière.

—Dimanche prochain, à St-Augustin, à 10 heures et demie, à la grand'messe, le Rév. P. de la Morinière prêchera sur la Charité, et une collecte sera faite au profit des pauvres de la paroisse, par les membres de la société de St-Vincent de Paul.

Société auxiliaire de St-Vincent de Paul.

Conférence de St-Augustin.

On verra annoncé plus loin une fête au profit de cette société utile entre toutes, cette société à la tête de laquelle sont des chrétiennes qui savent compatir aux souffrances humaines.

La Nouvelle-Orléans peut avoir ses détracteurs; nul ne lui contestera sa très grande charité.

Plusieurs jours nous séparent de cette fête à laquelle assistera notre meilleur monde, le dessus du panier, car la composition de la société auxiliaire de St-Vincent de Paul est des meilleures : Mmes J. N. Augustin, présidente; E. A. Guibet et P. E. Archinard, vice-présidentes; Paul Blanc, secrétaire et trésorière.

Tandis que dans la salle du rez-de-chaussée des demoiselles débiteront des consommations, dans la salle du premier étage il y aura concert et comédie.

En effet, *Les Deux Timides*, comédie de Labiche, se jouera par Mlles Jeanne Ricau et Edie Dessommes, et MM. Combe et Boudin, amateurs d'une valeur réelle, et dont le naturel et l'entrain seraient envié par bien des artistes.

Nous reviendrons sur cette fête qui mérite la sympatique appui de notre population franco-louisianaise.

Coup de couteau.

Hier à 4 heures et demie de l'après-midi, May Thatcher, domiciliée rue Gasquet 1303, a reçu un coup de couteau à la hanche gauche, au cours d'une querelle avec un nègre du nom de Willie Gray. Ce dernier s'est enfui, mais une plainte a été déposée contre lui.

MEURTRE.

Emile Jones, un mari jaloux, assassine sa femme.

Hier, un peu après trois heures de l'après midi, un horrible assassinat a eu lieu à l'angle des rues Toledano et Johnson, et une demie heure après, le meurtrier se constituait prisonnier à la station du premier precinct.

Emile Jones, jeune mulâtre de 24 ans, est entré dans le bureau du Capt Journée et a annoncé aux agents de police qu'il venait de tuer sa femme Mary.

Jones a été mis en lieu de sûreté et la station du septième precinct a été avertie par télégraphe. Le sergent John B. Cooper s'est rendu aussitôt à l'endroit indiqué, et a effectivement trouvé la jeune femme étendue et sans vie sur le seuil de sa porte.

Mary Brooks, quoiqu'âgée de 17 ans seulement, était mariée depuis 3 ans, elle vivait avec son mari dans une petite maison, à l'angle des rues Toledano et Johnson. Jones travaillait, tous les jours, et ne rentrait qu'à sept heures du soir.

Hier il est arrivé chez lui, vers une heure de l'après-midi. Etant très jaloux, il avait résolu de surveiller la conduite de sa femme. Samedi dernier, elle avait assisté à un bal et était rentrée très tard à son domicile. Depuis lors les époux se querellaient tous les jours. Mary, ayant signifié son intention de retourner au bal, dans la soirée, son mari a essayé de l'en dissuader. La querelle s'est renouvelée. Egaré par la colère, Jones s'est précipité sur sa femme, un énorme couteau à la main, et, dans sa fureur, onze fois de suite, il en a plongé la lame dans le corps de la malheureuse, et ce n'est qu'après s'être assuré qu'elle était bien morte qu'il s'est calmé.

Son premier mouvement a été de se rendre à la police.

Harrison Cooper, un voisin et Anna Marvel, occupant la chambre voisine, se sont précipités au secours de la femme, mais ils ne sont arrivés que pour la voir expirer, à l'endroit même où elle a été ensuite trouvée par la police.

Agnes Brooks, la mère de la victime, a dit que Jones maltraitait sa femme, en sa présence, il l'a souvent menacé de la tuer. Il s'est procuré le couteau, ces jours derniers, dans l'intention de mettre son horrible projet à exécution.

Le corps de la femme a été transporté à la morgue où à neuf heures du soir, le sous-coroner Fenner en a fait l'autopsie. Il a constaté les blessures suivantes; une à l'estomac, une au côté gauche, au-dessus du cœur, deux au poignet gauche, une à l'épaule gauche, une à l'épaule droite, deux dans le dos, deux au côté gauche près du dos, une au côté droit du visage.

L'assassin ayant demandé au coroner la permission de voir sa victime, il a été conduit à la morgue. Là, il a contemplé le cadavre quelques minutes, en proférant ces quelques mots : Voici ce qui reste de ma femme.

HOTEL DE VILLE.

SALON DU MAIRE.

Le maire Flower a fait une recrute. Il a été obligé de retourner à Covington pour prendre quelque repos. Il sera probablement de retour lundi. M. A. Brittin le remplace et exerce les fonctions de maire par intérim.

Nous apprenons en même temps que M. Waterman va beaucoup mieux. Il sera à son poste, la semaine prochaine.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

Le commissaire McGary est très occupé, en ce moment; tous ses hommes sont sur les levées et travaillent nuit et jour, sous sa direction. Ils exhaussent les levées qui sont basses et fortifient celles qui sont faibles. Rien n'est négligé pour mettre toute la ligne de nos quais en état de résister à la pression des eaux du fleuve.

RÉUNION DES COMITÉS.

Il y aura beaucoup de mouvement à l'Hôtel de Ville, lundi prochain. Il s'y fera beaucoup d'affaires.

Voici la liste des comités qui doivent avoir meeting ce soir-là :

Comité d'ordre public, 7 h. 30.
Comité du budget et des assessments, 7 h.
Comité des finances, 7 h. 30.
Comité de salubrité, 7 h. 30.
Comité de police et des édifices publics, 7 h. 30.
Comité des rues et débarcadères, 7 h. 30.
Comité des améliorations publiques, 7 h.

GRAND FESTIVAL MILITAIRE

Au Bénéfice de l'Association de Bienfaisance des Professeurs.

A la bonne heure. Voilà des milices qui savent se conduire dignement et secourir le mérite et le savoir, surtout quand ils se rendent utiles, comme le font les professeurs de nos écoles publiques.

Le 30 avril prochain, à 7 heures 1/2 du soir, elles donneront, pour cette œuvre, intéressante entre toutes, un grand concours militaire où lutteront d'adresse et de savoir leurs compagnies d'élite; une médaille d'or sera décernée aux vainqueurs.

La fête se donnera dans la salle du Washington Artillery.

Après les manœuvres, il y aura un grand bal, qui ne sera pas le moindre attrait de la fête.

Le prix d'entrée, pour les grandes personnes, n'est que de 50 cents.

Il n'en faut pas tant, pour remplir, ce soir-là, la salle du Washington Artillery.

Bibliothèque Fiske.

Le bibliothécaire Beer a dit, hier, au représentant de l'*Abeille* que l'on était, en ce moment, en train de marquer les livres, de les mettre en ordre et de les caser à la place qui leur est assignée. Le nombre des visiteurs grossit tous les jours.

Fait remarquable : le Vendredi Saint, immédiatement après l'ouverture des portes, il y avait vingt-cinq personnes dans la salle.

On ne peut que féliciter l'institution et, surtout, la direction de ce succès.

SON VISAGE

était un fontaine.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait parfait par l'usage constant du

SAVON D'HEISKELL.

Le Savon d'Heiskell stimule les pores apathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.

L'ONGUENT D'HEISKELL

guérit pour toujours toutes espèces de Maladies de Peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Urains de Boutons, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent, 50 cts. la boîte. Savon, 25 cts. Echantillon gratuit de Savon contre reçu d'un timbre-poste.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO.,
Philadelphie, Pa.

LE FLEUVE.

La grande crevasse Biggs.

Etendue du désastre — Les conséquences.

La situation à la Nouvelle-Orléans.

La catastrophe que l'on appréhendait depuis près d'un mois, est enfin arrivée. En vain, depuis que la crue du fleuve était devenue menaçante, on avait travaillé jour et nuit, pour la prévenir. Rien n'y a fait. Dès le premier jour, elle semblait inévitable à la plupart des hommes du métier; mais on travaillait avec ardeur à l'éviter, s'il était possible. Les habitants du Cinquième District des levées, de toutes âges et de toutes les conditions, une masse d'ouvriers engagés, tous les convists disponibles avaient été mis en réquisition, tous s'étaient bravement et consciencieusement conduits. Tout a été inutile.

Avant-hier, vers les 10 heures du soir, il s'est déclaré une crevasse dans la paroisse Madison, à quelque distance au-dessous de Delta, presqu'en face de Vicksburg.

On savait d'avance que ce point était faible et courait de sérieux dangers. Aussi on y avait amassé une masse de matériaux pour renforcer la levée; on y avait concentré de très fortes équipes d'ouvriers.

En dépit de tout, la catastrophe a eu lieu. Quelque temps auparavant on avait, sur les lieux, jeté un cri d'alarme.

La levée semblait s'affaisser. L'armée de travailleurs ne se découragea pas; elle redoubla d'efforts. On espérait qu'au moins on pourrait retarder le malheur jusqu'au jour. Il n'en a rien été. A 10 heures, une masse de terre s'écroula. Les travailleurs eurent à peine le temps de se sauver pour éviter d'être emportés par le flot qui se précipitait furieusement à travers la crevasse. En moins de 20 minutes, la brèche fit une trouée de 100 pieds de largeur. C'était une levée de 15 pieds de hauteur et construite entièrement en sable. Pas moyen de la réparer.

Des hommes de bonne volonté partirent immédiatement dans toutes les directions pour prévenir les habitants et les engager à sauver leurs mobiliers, leurs effets et leurs bestiaux.

Les avis sont-ils arrivés à temps ? Nous l'espérons, quoique l'eau du fleuve ait pénétré dans les terres, avec une rapidité effrayante; aussi, y a-t-il à craindre que le flot, dans sa course, n'ait fait quelque victime.

La crevasse est à quatre milles et demi au-dessous de Delta.

Bientôt après, l'eau baissait à Vicksburg. Cette baisse sera probablement d'un pied. Mais ni la Nouvelle-Orléans, ni la basse Louisiane, n'en profiteront.

L'eau va probablement couvrir le territoire des paroisses Madison et Tensas et quelques parties de celles de Catahoula et de Concordia. De là, elle se frayera un chemin à travers les autres cours d'eau jusqu'à la Rivière Rouge et de la Rivière Rouge dans l'Atchafalaya. Mais une grande quantité descendra vers l'artère principale par la Rivière Rouge—ce qui ne fera qu'augmenter les dangers que nous courons déjà.

Les hommes du métier, les compétents calculent déjà les conséquences du malheur qui vient de frapper une partie de la Louisiane. Si, disent-ils, l'eau peut se retirer vers la mi mai, il sera encore possible de semer le coton, mais le fait n'est guère probable.

Il est fort à craindre que l'eau ne séjourne plus longtemps sur le sol, alors c'est une récolte perdue.

Quand on songe aux milliers et milliers de braves gens qui travaillent ardemment, obstinément, du soir au matin, et du commencement à la fin de l'année, pour gagner leur vie et celle de leurs familles, et qui se voient brusquement frustrés du fruit de leur labeur, sans qu'il y ait de leur faute, parce que les autorités, quelles qu'elles soient, n'ont pas su, ou n'ont pas pu prévenir ou arrêter les inondations qui viennent d'Etats sur lesquels ils n'ont aucun aucun contrôle : quand on songe à la ruine de tant d'innocents, on éprouve une tristesse indicible. On leur enverra bien quelques dollars, pour les secourir dans leur détresse; mais leur rendra-t-on leurs moissons autantes et leur bien-être perdu ? Voilà où nous en sommes réduits, par suite de l'obstination de certains esprits systématiques et des lésineries perpétuelles du Congrès.

DEVANT LA VILLE.

Avant-hier, le fleuve marquait 18 pieds 6, au pied de la rue du Canal. Hier matin, il avait haussé de 2 dixièmes et et marquait 18, 8. Il a encore, depuis, monté d'au moins un pouce. Il aura bientôt atteint 19 pieds, s'il n'y est pas encore arrivé. On annonce déjà qu'il peut atteindre 20 pieds.

Voilà, assurément, une perspective qui n'est pas agréable. Nous aimons à croire qu'il y a dans ces rapports, passablement d'exagération. On a même été jusqu'à dire que la levée de Carrollton était sur le point de céder. Il n'en était heureusement rien, à l'heure où nous écrivions ces lignes. Ne nous alarmons pas trop vite; mais ne nous illusionnons pas non plus; la situation est grave.

PLUS TARD

La crevasse Biggs a pris une étendue de 1,200 pieds; l'intérieur des levées n'a pas de résistance; cela se conçoit, elles sont entièrement construites en sable.

On a aperçu trois personnes qui s'étaient sauvées en grimpant sur un arbre; on est allé en toute hâte les secourir et les tirer de cette atroce situation.

L'effondrement des terres à la levée Biggs a été, dit-on, causée par le passage d'un grand bateau à vapeur qui courait à toute vitesse.

Le flot qui s'est précipité soudain à travers la crevasse avait une épaisseur de vingt pieds. Il était irrésistible dans son cours.

La ville de Delta est inondée. L'eau y monte d'un pouce par heure.

Le fleuve a baissé de 4 pouces à Vicksburg et au-dessus.

Il y a encore une légère hausse sur le Missouri et sur la partie supérieure du Mississipi.

Grand Juri des Etats-Unis.

Le Grand Juri des Etats-Unis est resté en séance, hier, toute la journée. Il a fait une enquête sur les violations des lois qui régissent le commerce d'Etat à l'Etat.

L'avocat de District assistant, M. Delos, est resté tout le temps dans la chambre des jurés.

Le représentant de l'*Abeille* est allé aux renseignements, il a appris qu'il n'y avait aucun acte d'accusation lancé, parce qu'il faut auparavant entendre certains témoins—ce qui sera fait demain lundi. Le grand juri se réunira à cet effet demain matin.

Les Rhumatismes et les Catarrhes, causés par un sang pauvre corrompu, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

Avertissement aux capitaines de navires et de remorqueurs.

M. Otto Thoman, président du Bureau des Levées, a lancé un ordre qui commande aux propriétaires et employés de steamships, de steamboats, de remorqueurs et autres navires et barques, de faire marcher lentement leurs bâtiments, dans le district de la Nouvelle-Orléans, sous peine d'être poursuivis devant une cour criminelle. La justice se montrera sévère à leur égard, et elle aura raison.

Hier, le président Thoman a été témoin d'une course effrénée d'un remorqueur qui descendait le fleuve, à la hauteur de la rue Jackson. Il n'a pu distinguer le nom du remorqueur, tant il allait vite; mais il pense que c'était le "Maude Wilmot." A l'avant du navire, le jet d'eau soulevé par le navire, s'élevait à près de 20 pieds au-dessus du courant.

Le commandant de ce navire est est bien coupable; il devrait être sévèrement puni.

Hier, le Bureau des Levées s'est réuni en séance régulière. Il a été fortement question de mettre immédiatement un terme aux imprudences coupables des commandants de navires. Le maire a lancé une proclamation semblable à l'ordre de M. Thoman. Il y a une loi qui punit ces infractions. Il y a 25 dollars d'amende pour le premier délit et un an de prison pour la récidive.

Salle des Y. M. C. A.

GRAND CONCERT.

Après-demain, mardi, à 8 heures du soir, le trio Wehrmann composé, comme on le sait, de MM. Henry Wehrmann, César Grissé et de Mlle Eugénie Wehrmann, donnera un second Grand Concert au bénéfice de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens.

Il sera aidé, comme au premier, par Mmes A. Roach et C. Buckley, et MM. F. Bush, Durel et H. Eckert, pour le chant et les accompagnements.

Nous espérons qu'il y aura foule à ce concert où se fera entendre l'élite de nos artistes et amateurs, chanteurs et instrumentistes. Il s'agit, tout à la fois, d'une belle soirée et d'une bonne œuvre.

DOUANE.

Tableau des importations de caoutchouc brut, pendant le mois de mars, au port de la Nouvelle-Orléans :

Du Honduras—1,577 livres; valeur, $778.
Du Nicaragua—35,654 livres, valeur, $13,394.
Total, 37,231 livres; valeur totale, $14,172.

Tableau comparé des recettes de Douane pour les premiers quinze jours d'avril 1896 et 1897 :

Avril, du 1er au 15, 1896	$ 55,070 18	
Avril, du 1er au 15, 1897	171,088 28	
Augmentation, avril, du 1er au 15, 1897	$115,938 10	
Recettes de sucre, avril, du 1er au 15, 1896	Rien	
Recettes de sucre, avril, du 1er au 15, 1897	$114,354 02	

Cour de District des Etats-Unis.

Ont été enregistrés, hier samedi, devant cette Cour, les poursuites suivantes :

Taylor Hunter vs le steamer T. P. Leathers. Le plaignant réclame au navire des gages qui lui sont dûs.

L. Frank vs le steamer Henry Marx. Le plaignant réclame des gages qui lui sont dûs.

Henry Otte et autres vs le steamship Professor Morse—réclamation de gages qui sont dûs aux plaignants.

Société Française du 14 Juillet.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un avis inséré par la direction de la Société Française du Quatorze Juillet.

Les dames et les demoiselles qui désireraient prendre part au concours ouvert par cette société sont priées d'assister à une réunion qui aura lieu mardi prochain à quatre heures de l'après-midi.

De nombreux prix seront offerts aux personnes qui vendront le plus grand nombre de tickets d'entrée pour la fête du 14 juillet et obtiendront le plus grand nombre de souscriptions au banquet qui sera donné à cette occasion, entre autres un piano de $150, un portrait en pastel d'une valeur de $75, un portrait au crayon de $40, six chèques de $25, une montre en or, des broches, etc.

Le comité d'organisation en publiera in extenso la nomenclature dimanche prochain.

Cette libéralité de la Société assure le succès du concours.

Nombreuses seront les dames et les demoiselles à la réunion de mardi.

En visitant le local de la Société nous avons remarqué le magnifique tableau donné par M. Rivoire.

Il porte l'empreinte du talent bien connu du sympathique président de la Société Française du 14 Juillet.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vols—L'avant-dernière nuit, un voleur est entré dans la cour de Frank Castregiovanni, à l'angle des rues Alix et Pacific, à Algier, et a fait siens des vêtements d'une valeur de $5.

Ben. Williams, un jeune nègre accusé du vol, a été arrêté.

—Vers quatre heures, hier matin, un voleur s'est introduit dans l'appartement du laitier, Frank Sahue à l'intersection des rues Hennessy et Dumaine, et a pris dans une armoire une montre en or évaluée à $50 et une bague de valeur.

Voleur arrêté. — Charles Perkins, un nègre, a été arrêté hier matin, à cinq heures et demie, à l'angle des rues Conti et Chartres, par les officiers Long et Ferronnin. Il avait en sa possession divers objets volés, ces jours derniers, dans les bureaux de la Louisville et Nashville Co.

Etion arrêté—Vers cinq heures, hier après-midi, MM. W. Hays et Thos McGuire, employés de la Southern Pacific Co., ont aperçu un nègre aux allures suspectes, qui portait un sac au pied de l'avenue Esplanade. Ils l'ont arrêté à l'angle des rues Bagnes et Decatur. A la station du cinquième precinct le noir a donné le nom de Willis Footeud. Le sac contenait plusieurs paires de chaussures.

Malfaiteurs—Des malfaiteurs ont essayé de mettre le feu, hier matin, à une batisse à l'angle des rues Fern